Douze douzaines

d'énigmes françaises

propres à être apprises par cœur par les élèves des classes supérieures et composées

par

Jean Lehmann,
professeur et docteur.

Bibliothek des Städt. Gymnasiums * Düsseldorf *

1908.
Imprimerie de Brewing à Nacle-sur-la-Netze.

Gma 2 (1908)
218 b

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

UNIVERSITÄTS- UND LANDESBIBLIOTHEK DÜSSELDORF

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Préface.

C' est à la critique de messieurs les collègues, spécialement des néo-philologues, que je vais soumettre quelques énigmes françaises dont je suis l' auteur moi-même. Je les ai composées pendant les six derniers ans, et d' une leçon de français à l' autre j' en ai fait apprendre par cœur une ou plusieurs. C' est de bon cœur et avec beaucoup de zèle que mes élèves des classes supérieures du lycée ont appris par cœur ces énigmes, et ce qui vaut mieux sans doute, ils les ont bien retenues presque toutes, du moins les élèves de la première. Peut-être que de même messieurs les collègues les trouveront propres à être apprises par cœur, soit en partie, soit quelques-unes, soit toutes. Je me permets d' ajouter quelques énigmes françaises que j' ai empruntées à l' Écho de la Semaine, journal auquel j' ai été abonné pendant dix ans jusqu'à la faillite de la rédaction de ce journal.

Je serais satisfait, si messieurs les collègues appréciaient et approuvaient non seulement mon dessein de corriger la prononciation des élèves et de leur inspirer plus de zèle et plus d' intérêt pour la langue française, mais encore ce moyen de réaliser mon dessein.

Enfin il est superflu d' ajouter qu'il est très facile d' attacher des questions et des explications à la récitation de ces énigmes et de faire lier conversation tellement, soit entre le maître et l' élève, soit entre deux élèves ; et c' est ce que prescrivent les derniers réglements qui regardent la méthode de l' enseignement des langues modernes dans les classes supérieures des lycées.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

I.

1. Une voiture est mon premier,
Pas mauvais mon second,
Et de mon tout
Se sert partout
Surtout le forgeron.

2. Une voiture est mon premier, on descend mon second,
Et mon entier porte et soutient le toit de la maison.

3. Une voiture est mon premier, un oiseau mon second,
Et pour tous les blessés mon tout est très utile et bon.

4. Une voiture est mon premier,
Tu vois dans mon second
Des édifices, des palais
Et beaucoup de maisons,
Et mon tout est,
Pour cultiver
La terre, utile et bon.

II.

1. Mon un est une conjonction,
Mais il est, de plus, un wagon,
Et en été fait mon second
Le sport de beaucoup de garçons,
Et en mon tout était fécond
Paris sous la Révolution.

2. Mon un est une conjonction,
Mais il est, de plus, un wagon.
Puis un cheval est mon second,
En France laid et méprisé,
En Allemagne il est vanté,
Et mon entier a quatre roues,
Et son extérieur, on le loue.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

3. Mon un est une conjonction,
Mais il est, de plus, un wagon;
Mon deux marque une possession;
Car possessif est ce pronom;
Et l'on se sert de mon entier
Pour faire de petits paquets.

III.

1. Mon premier est un instrument pour produire des tons;
Il cause asssi des maux de pied, quand même il est mignon.
Habillé toujours à la mode, flâne mon second,
Et mon tout vole en oiseau, vole aussi comme un larron.

2. Mon premier est un instrument pour produire des tons;
Il cause aussi des maux de pied, quand même il est mignon.
Un grand seigneur, un fleuve, tout ce que nous possédons,
Et que nous donne le bon Dieu, c'est toujours mon second,
Et mon tout est en France une haute décoration.

3. Mon premier est un instrument pour produire des tons;
Il cause aussi des maux de pied, quand même il est mignon,
Et mon deuxième est innocent, mais pourtant en prison.
Cherche une île grecque, mon tout, vers le septentrion!

IV.

1. Mon premier est gros ou mince et long
Et tout égal à mon second;
Mon entier reste sourd à nos questions,
Mais il nous dit souvent son nom.

2. Une partie de ton corps est mon premier,
Mais pas la main et pas le pied.
Mon second fait souvent du bruit,
Aux fruitiers, aux vaisseaux il nuit.
Dans mon entier on se retire
Pour prier, pour écrire et lire.

3. Une partie de ton corps est mon premier,
Mais pas la main et pas le pied.
Mon deuxième est chaque pré.
A table on a devant soi mon entier.

V.

1. La couturière et le tailleur se servent du premier,
Et mon second nous fait souvent d'extrêmes maux de pied.
Mon tout nous fait de grandes illusions,
Quand au théâtre nous le regardons.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

2. La couturière et le tailleur se servent du premier;
Par mon second de l' aversion s' exprime un haut degré;
Mon tout est dit par un ami au nom de son ami
A l' offenseur, et le duel commence alors ainsi.

3. La couturière et le tailleur se servent du premier,
Et mon deuxième n'est qu'un franc, mais pas un franc français,
Et qui s' est donné à l' alcool souffre de mon entier.

4. La couturière et le tailleur se servent du premier;
Dans mon deuxième se reposent tous les fatigués,
Mais qui commit mon tout y est quelquefois tourmenté.

5. La couturière et le tailleur se servent du premier,
Et mon second est un pronom, lecteur très honoré;
Mon tout est un esprit bénin ou malin, je ne sais.

6. La couturière et le tailleur se servent du premier,
Et mon second de beaucoup d' hommes nomme le métier,
Aussi le sport de bien des gens, surtout s' ils sont Anglais,
Et de mon tout se sert surtout un homme fort pressé.

7. La couturière et le tailleur se servent du premier,
Et mon second est ce que fait partout chaque valet,
Et dans mon tout tous les vaisseaux possèdent quatre pieds.

VI.

1. Mon un est une qualité
Et de personnes et d'objets,
Et c' est de mon second qu' on fait
Des nappes et des tabliers;
Et dans mon tout vous trouverez
Du blé, mais parfois du café.

2. Mon un est une qualité
Et de personnes et d' objets.
Mon deux marque une possession;
Car possessif est ce pronom.
Une brebis qui bêle, c' est mon tout,
Un homme aussi qui trop est doux.

VII.

1. Mon premier remplit la tire-lire,
Et si vous en avez assez, vous pouvez rire.
Mon second fut un puissant souverain,

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Plus puissant que tous les princes chrétiens,
Et sa richesse est un denier
Qu' on paye dans le monde entier.
Mon entier est en état d' empêcher
La marmite de Papin d' éclater.

2. Mon premier remplit la tire-lire,
Et si vous en avez assez, vous pouvez rire.
Mon second est un don du Créateur,
Quand nous fait souffrir le malheur.
Mon tout en masse! Rien de pire
N' est pour les champs; une seule, dit-on,
Pouvait être plus forte qu' un lion.

3. Mon premier remplit la tire-lire,
Et si vous en avez assez, vous pouvez rire.
Mon second est souvent examiné
Dans la manœuvre par les officiers;
Et c' est dans mon entier que sont
Et le concierge et les charbons.

4. Mon premier remplit la tire-lire,
Et si vous en avez assez, vous pouvez rire.
Mon second fait souvent du bruit;
Aux fruitiers, aux vaisseaux il nuit.
Entre „toujours" et „jamais" la moitié
Est ce que signifie mon entier.

5. Mon premier remplit la tire-lire,
Et si vous en avez assez, vous pouvez rire.
Mon second est petit ou grand,
Et du fromage l' habitant
Et quelquefois même un serpent.
Mon troisième est un affluent,
De plus, un moyen de pêcher,
Et l' Empereur est mon entier.

VIII.

1. Mon premier est le surnom d' un prince européen,
Avec deux l, le nom d' un roi, mais d' un prince africain,
Et mon deuxième peut être quelquefois même un nain.
Mon tout en a plusieurs aux environs,
Et ce tout avec tout cela, nous l' avions,
Mais nous l' avons rendu, les vainqueurs aux vaincus,
Pour empêcher les cris: „Tout est perdu!"

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

2. Mon premier est le surnom d'un prince européen,
Avec deux l, le nom d'un roi, mais d'un prince africain.
Mon second est un beau corps de guerriers.
En Poméranie cherche l'entier!

3. Mon premier est le surnom d'un prince européen,
Avec deux l, le nom d'un roi, mais d'un prince africain.
Chaque officier, chaque docteur possède mon second,
Et s'il en est vingt-cinq, mais à dix heures, nous avons
Congé, mais à midi, tous, et chez nous nous retournons,
Et mon tout a vu la dernière révolution.

IX.

1. Mon un nous dit le temps où nous vivons,
Mais il dit aussi que vous êtes vieux ou non.
Mon deux est une négation,
Mais elle n'est ni „pas“ ni „non“.
Mon trois est de beaucoup de gens
Le délice, s'ils ont vingt ans,
Et mon entier de Rome était
L'ennemi le plus acharné.

2. Mon un nous dit le temps où nous vivons,
Mais il dit aussi que vous êtes vieux ou non.
Mon second est une préposition
Qui signifie la direction.
En écrivant enfin mon tout avec grand A,
C'est en Belgique une cité qu'on a.

3. Mon un embrasse et ceint la terre;
Quand même noire, elle est très claire.
Mon deux nous dit le temps où nous vivons,
Mais il dit aussi que vous êtes vieux ou non.
Dans mon entier, aux Alpes un duché,
Bien des malades vont recouvrer leur santé.

X.

1. Très propre est mon second, pas mauvais mon premier;
Les femmes et les juges se couvrent de mon entier.

2. Très propre est toujours mon second.
Mon un est une conjonction,
Mais il est, de plus, un wagon.
Mon tout est dans notre maison;
De même en poche nous l'avons.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

XI.

1. Une partie de ton corps est mon premier;
Mon deuxième est à blâmer;
Mon tout orne chaque guerrier.

2. On cuit toujours dans mon premier.
Mon deuxième est à blâmer.
Le cavalier cherche l'entier.

XII.

1. Mon un est une négation.
Qui n'est pas bête est mon second.
Mon tout est pour les piétons.

2. Mon premier est vert et long.
Qui n'est pas bête est mon second.
Mon tout nous inquiète,
Nous fait des maux de tête,
Surtout si notre esprit
L'augmente et l'agrandit.

XIII.

1. Mon premier est petit ou grand et nous fait de l'horreur,
Mon second est le nom d'une partie de la fleur,
Et qui de mon entier est pris, de tomber il a peur.

2. Si tu fais mon premier, tu viendras en prison.
Une partie de la fleur est toujours mon second,
Et mon tout est ce que les acrobates font.

XIV.

1. Mon premier chauffe, mon second signifie un pronom,
Et pour ceux qui sont altérés de soif mon tout est bon.

2. Mon premier est un douzième, un pronom mon second,
Et mon entier est de l'automne et de l'été le don.

3. Mon premier avec du lard, je trouve ce mets bon;
Si vous jouez d'un instrument, vous faites mon second,
Et mon entier de la rivière et du fleuve est le don.

XV.

1. Mon premier est le cheval du tailleur,
Pourvu qu'il ait, pour s'en servir, le cœur.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Mon second, on le fait souvent
Pour prononcer élégamment.
Mon tout était une arme défensive
Que l' invention de Schwarz rendit chétive.

2. Mon premier est un don de la fortune,
Mais qui sont abonnés au guignon n' ont aucune.
Mon second, on le fait souvent
Pour prononcer élégamment.
Mon entier est Bernard, mais pas le mont
Et pas le saint; car Bernard est prénom.
Ce prince Bernard avait trois prédécesseurs,
Et toujours il avait très bien placé le cœur.

3. Mon premier est un bon moyen de produire des tons.
Pour prononcer élégamment, vous faites mon second,
Et mon entier est la ceinture d' un homme ou son nom.

4. Mon un conserve notre corps, s' il est sain, pur et bon;
Pour prononcer élégamment, vous faites mon second;
Et mon tout est, pour ainsi dire, le chef des cochons.

5. Mon premier remplit la tire-lire,
Et si vous en avez assez, vous pouvez rire.
Mon second, on le fait souvent
Pour prononcer élégamment.
Enfin tous les hommes civilisés
Couvrent de mon tout leurs extrémités.

XVI.

1. Mon un est un métal précieux.
Mon deux fait blanchir les cheveux.
Mon tout produit souvent du feu.

2. Mon premier est le chef de deux,
Sinon, un misérable gueux.
Mon deux fait blanchir les cheveux.
Mon entier est fait dans les cieux.

3. Si tu fais mon premier, tu viendras en prison.
Mon second fait blanchir les cheveux du grison.
Mon tout a pour emblème un papillon.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

XVII.

1. Mon un est un métal précieux,
Mon deux un habitant des cieux,
Mon entier un fruit délicieux.

2. Mon premier est ce que fait le marchand,
Et mon second des cieux un habitant.
Mon entier est du Créateur un don
Superbe, disent tous les vignerons.

XVIII.

1. De douze l'un est mon premier,
Par les poètes célébré,
Mais quelquefois il est très frais.
Mon deuxième est un pronom.
Qui possède mon tout y dort ou non,
Mais toujours s'y trouve le limaçon.

2. Mon premier est un pronom,
Comme de même mon second,
Et la brebis porte mon tout
Et nous le donne, il est très mou,
Mais le trophée d'une expédition
Était en or, ainsi que la décoration.

XIX.

1. Mon premier est une boisson vulgaire,
Mais qu'on ne boit jamais, comme la bière;
Mon second — des remèdes le meilleur,
Quand nous fait souffrir la chaleur.
Mon tout, tu l'as été, père glorieux,
Qui, sans enfants, as une fille ou deux!

2. Un mot grec signifie
Chacun de vous qui nie
L'existence de Dieu
Qui trône dans le cieux.
En supprimant des cinq lettres la première,
Ainsi que la cinquième ou dernière,
C'est une boisson que vous recevrez,
Mais boire jamais vous ne la pouvez.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

XX.

1. Le nom d'un saint apôtre et celui d'un ilôt,
Il appartient aux Suédois, ces deux noms sont tout égaux,
Ajoutez à ce nom l'article défini,
Et vous aurez le nom d'une terrible nuit
Durant laquelle on a fait de grand bruit,
Beaucoup de meurtres ont été commis
Et bien des gens honnêtes ont péri,
Un des aïeux aussi de notre souverain,
Et son corps fut traité comme celui d'un chien.

2. Le nom d'une assemblée, d'une assemblée romaine
Et d'une salle est celui d'un savant;
Ce grand savant est mort, mort d'une mort soudaine;
Son nom nomme, de plus, un saint gouvernement.

3. Le nom de la mère d'un souverain
(Ce souverain se fit chrétien)
Est tout égal au nom d'une île
Qui n'a qu'une petite ville
Où le moderne Prométhée,
Ayant pillé tous les musées,
Vivait privé de ses trophées.
Une plus grande île était son berceau,
Une petite son tombeau.

4. Les noms d'un prince et d'une métropole,
Ces deux noms sont égaux; n'est-ce pas drôle?
Ce roi de France périt en Afrique.
Cherchez la métropole en Amérique!

XXI.

1. Mon premier est vert,
Mon second s'oppose à l'enfer,
Mon tout est ce qui coûte cher.

3. Mon premier est vert comme au printemps les champs de blé,
Et d'ordinaire du second l'essentiel est le nez,
Et souvent la deuxième page offre mon entier.

3. Mon premier est vert comme au printemps les champs de blé,
Mon deux est une conjonction, lecteur très honoré,
Mon trois cause des maux souvent qu'on ne peut supporter,
Mais néanmoins souvent on ne veut pas s'en séparer.
Un très haut fonctionnaire, un chef de l'État est l'entier.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

XXII.

1. Avec un a, je suis un tyran sanguinaire;
Avec un u, je suis d'un tyran le beau-frère.
C'est par une Française que l'un fut assassiné;
L'autre, ayant été roi, finit par être fusillé.

2. Mon un est un métal précieux,
Mais une conjonction mon deux;
Mon trois est une négation,
Et mon tout attaqua Napoléon,
Mais pas le premier de ce nom
Et pas Napoléon second;
C'est le neveu du grand qu'il attaqua
Par une bombe près de l'Opéra.

3. Mon premier est celui qui beaucoup a travaillé
Et qui, pour réparer ses forces, veut se reposer.
Une partie du collège est toujours mon second,
Et deux fois par semaine tous les élèves y vont.
Mon tout était le fondateur et le chef d'un parti,
Intéressant, selon Bismarck, même un homme d'esprit.

XXIII.

1. Amollissez la tête d'un prêtre fort renommé.
Et c'est le nom d'un vaste empire que vous recevrez.
Le prêtre était des chefs des révolutionnaires,
L'empire a terminé la plus glorieuse guerre.

2. Le nom d'un très grand politique,
Célèbre en Chine et célèbre au Japon,
Se retrouve aussi dans le nom
D'une cité très magnifique,
Célèbre en Chine et célèbre au Japon.
Mais ajoutez au premier nom
Deux lettres; cinq a le second.

XXIV.

1. De mon premier
Était orné
Le blason de beaucoup de rois
Lequel en présentait trois.
Mon second garde les bébés,
Mais une capitale est mon entier.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

2. Mon un est un chemin de fer,
Mais il est souterrain,
Et mon second (n'est-ce pas clair?),
Ce n'est qu'un petit point
Qu'on a cherché,
Mais pas trouvé,
Cherché toujours en vain.
Une grande ville est mon entier,
Pas une simple ville — une cité!

XXV.

1. Mon premier est innocent, mais pourtant en prison,
Et mon second nous est donné surtout par les cochons,
Et mon entier est un mouchoir très précieux et bon.

2. Souvent mon premier effrayait
Les paysans et les bergers;
Mais c'est, de plus, un Polonais
Fier de sa nationalité.
Mon deux se trouve près du pied;
C'est là qu'un héros fut blessé.
Un vêtement est mon entier.

XXVI.

1. Une voiture est mon premier, petite, elle a deux roues,
Et mon second a quatre pieds, sa patience, on la loue,
Et d'ordinaire il est tout gris;
Et mon entier est un logis,
Mais le logis des misérables,
De beaucoup de pauvres diables.

2. Mon premier est jeté souvent par nous dans mon second;
Il est sauvage ou pas sauvage, il est même un lion,
Et si vous êtes riches, mon tout est votre maison.

XXVII.

1. Par mon premier s'exprime une très grande aversion.
Près du second s'est distingué Richard Cœur-de-Lion.
Une voiture est mon entier dont on se sert ou non;
Elle va lentement souvent et comme un limaçon.

2. Chaque orateur fait mon premier, tout menteur mon second,
Et l'on peut voir dans mon entier la „fleur“ de la nation.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

XXVIII.

1. Mon un marque une possession;
Car possessif est ce pronom.
Un vaste empire est mon second
Peuplé par beaucoup de millions,
Et l' homme invente mon entier
Pour le servir, pour travailler.

2. Mon un est un sport favori,
Dans mon second on cuit du riz,
Et mon entier est un fusil.

3. Mon un est un arbre vulgaire,
Mon second a sans doute un maire,
Et mon entier est une paire,
Un instrument très nécessaire
Aux médecins. Je dois me taire;
Mon énigme est déjà trop claire.

XXIX.

1. Mon premier a deux lettres, cinq sont dans mon second;
Plus les enfants sont jeunes, plus souvent ils le font.
Quand vous allez écrire, mon entier n' est pas très loin;
Pour écrire, vous en avez de temps en temps besoin.

2. Mon un n' est pas beaucoup, mais il vaut mieux souvent
Que trop, pourvu que vous sachiez être content.
Le relieur ne fait pendant sa vie
Que ce que l' autre moitié signifie.
Le nom d' un haut arbre est mon entier,
Que la foudre a déjà souvent frappé.

XXX.

1. Près d' une forteresse se trouve mon premier,
Mais à Paris il porte ton coffre et ton coffret,
Et mon second signifie le genre de mon tout
Qui peut changer (car elle est femme) soudain tout d'un conp.

2. Les noms d' une ville et d' un roi
Et d' un oiseau sont comme moi.
Cherche la ville en Italie,
Mais cherche le roi en Serbie!
Son fils finit la dynastie.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

3. Mon premier signifie un mont,
Mais une colonie aussi de la fière Albion,
Et celui qui fait l'addition
Se sert toujours de mon second.
Mon entier nomme une maison,
Une série de rois d'un pays;
Sur l'échafaud l'un de ces rois périt.

XXXI.

1. Mon un est une négation,
Mais elle n'est ni „pas“ ni „non“.
Un véritable bœuf est mon second,
Mais c'est, de plus, un paresseux garçon,
Et mon tout marque le degré
D'un des éléments de l'antiquité.

2. Une souris et des mendiants logent dans mon premier,
Et c'est de mon second qu'on peut faire des souliers,
Et si tu vois beaucoup de vaches, tu vois mon entier.

XXXII.

1. Mon un est une foule, on se nourrit de mon second,
Et mon entier de Noël est le plus délicieux don.

2. Mon premier est une inclination
Ou bonne ou bien mauvaise; le sait-on?
Il est, de plus, un nombre très petit,
Mais lis le mot comme tu l'as écrit;
Car c'est un mot, mais pas français;
Ta sœur l'ignore, je le sais.
Mon deuxième est près de l'eau,
Près de la mer et près des flots.
Mon tout est la plus belle fête,
Comme dit le plus grand poète.

XXXIII.

1. Si la seconde lettre est a,
C'est une ville qu'on aura
Où le fameux feldmaréchal
Vainquit le petit Caporal.
Le prénom d'un très grand Français,
Sa nation, il l'enthousiasmait
Et savait créer des armées,
Mais pas remporter des trophées,

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Ce prénom est écrit avec un e,
Toujours avec un e fermé,
Et treize papes se sont appelés,
Dès l'avènement, comme ce Français.
En écrivant un i pour e,
C'est un grand roi que vous aurez;
Ce roi était souvent trompé
Par un flatteur fort raffiné.
Avec y pour i, c'est une métropole
Au Sud de la France, (n'est-ce pas drôle?)
Une cité de près d'un million d'habitants,
Près d'un très grand fleuve et d'un affluent.

2. Avec o, c'est une journée, un grand jour de naissance,
Avec un i, c'est un ministre, un maréchal de France,
Lequel, après avoir organisé la guerre,
Avant qu'elle éclatât, termina sa carrière;
Car un seul an, avant qu'elle éclatât,
Ce maréchal de France décéda.
En supprimant alors la voyelle qui suit,
On a le bienfaiteur de tout un grand pays.

3. Avec un m, je suis une monnaie
Qu'en Allemagne très souvent on paie.
Avec majuscule, je suis un prénom masculin
Que portaient jadis bien des Romains,
Aussi d'un souverain le nom,
D'un roi de la fière Albion.
Sans m, je suis une arme antique,
Un édifice magnifique
Qu'on vante surtout à Paris
Et qu'on peut voir au ciel aussi.
Avec un p, je suis un jardin grand et beau
Qui t'invite à t'y promener, quand il fait chaud.
Avec grand D, jadis je fus bergère et paysanne,
Guerrière et héroïne alors, mon prénom était Jeanne.

4. Avec un g, je suis une ville de France,
Une liqueur aussi que dans la gorge on lance,
Avant de prendre son café
Après un excellent dîner.
Avec un r, je suis un conducteur,
Je suis d'un géant le meneur,
Et sur son cou je suis assis;
Moi, je l'aime, et il me chérit.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Sans g ni r, je suis un vieux palais;
Un prince et son épouse, on les y massacrait;
Et l'on les massacrait sans pitié;
Car pas un seul ne les avait aimés.

5. Avez une B, je suis dans la Haute-Italie
Une ville dont on vantait l'Académie.
Avez un C, je suis une cité
Au bord du Rhin, et l'un de mes clochers
Est haut de quatre cent cinquante pieds.
Avec P, le pays d'une nation fière
Qui se distinguait dans plus d'une guerre.
Pourtant son prestige, elle l'a perdu;
Cette nation n'existe plus.
Son aristocratie se termine en ski,
Et deux en sont, deux comtes, près d'ici.

6. Avec un b, je suis un moyen de tuer,
Avec hache, un endroit où l'on peut acheter,
Avec un s, une chambre de tout lycée,
Aussi presque chacune des musées;
Avec m, je suis ce qui semble nécessaire
A tous ceux qui prétendent faire
Un voyage, soit long ou court,
Soit d'une année, soit de quelques jours.

XXXIV.

1. Avec un a, j'arrête les vaisseaux;
Avec un e, pour écrire il t'en faut
De temps en temps un peu; sinon,
Tu te serviras d'un crayon.

2. Avec un i, je suis un empire très beau,
Avec un u, je suis un grand et fort oiseau
Qui court plus vite que tous les chevaux.

3. En supprimant de mon premier,
Qui signifie un métier,
Un petit r, vous recevrez
Une porte de votre corps
Où doit entrer ce qui en sort.

4. Avec un c
J'ai deux pieds.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Ôtez-moi la tête,
Et je suis une bête,
Comme la première aussi,
Quadrupède cependant, et je suis gris.

5. Sans e, de l'animal je suis l'extérieur,
Avec e, dans la classe le bureau du professeur.

6. Le premier nom est ce qui signifie
De chaque église une partie
D'où nous appelle le bon Dieu
Pour entrer dans le royaume des cieux.
Sans l, on aura vite un conducteur,
Sur terre ainsi qu'au ciel de chevaux un meneur.

7. Avec un b, je suis un vrai géant,
Je suis, dit-on, plus lourd que quarante éléphants.
Écrivez une hache pour le b,
Alors je suis ce que le Créateur donnait
A tous ses animaux, en le leur inspirant
Et soufflant par le nez, ainsi qu'à ce géant.

8. Sur quatre pieds, je suis un animal.
Ôtez-moi tête et queue, et je suis un métal.

9. Avec un p
J'ai deux pieds,
Et mon mari,
Il l'est aussi
De beaucoup de mes chères sœurs;
Cela ne blesse pas mon cœur.
Et mes enfants,
On me les prend.
En écrivant alors un b
Au lieu de la consonne p,
Vous aurez vite mon second
Qui roule bien; car il est rond.

10. Mon un est une qualité
Et de personnes et d'objets,
Mais le pauvre ne l'est jamais.
En écrivant un u pour i,
Vous aurez un petit logis
Où logent beaucoup d'habitants
Qui viennent ou vont tout moment,
Dont on vante l'application
Et qui sont comme une nation.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

11. Ôtez à un cheval le cœur,
Et vous aurez vite une fleur
Laquelle a de belles couleurs
Et dont on vante aussi l'odeur.

XXXV.

1. Près du lycée vous voyez
Vide ou rempli mon premier,
Et s'il fait beau,
Toujours il faut
Qu'on soit très gai
Dans mon premier.
Une boisson
Est mon second,
Et l'on la vante en Allemagne
Ainsi qu'en France le champagne.
Mais mon deuxième, c'est aussi
Le dernier très petit logis
Réservé pour chacun de nous,
Pour moi, pour toi, pour nous et vous.
Mon entier descendait des émigrés;
Car sans doute est son nom français.
En commandant de place, en général
Il s'est moqué du petit Caporal.

2. Le fondateur d'une cité
Avait pour père mon premier.
C'était un véritable dieu
Qui reluit maintenant aux cieux.
De chaque église une partie,
L'autre moitié la signifie.
Mon tout nous indique un combat glorieux
Dont le résultat était très douteux,
Mais ce combat avait causé
La victoire deux jours après.

XXXVI.

1. Mon un marque une possesion;
Car possessif est ce pronom.
Un ennemi du chat est mon second.
Mon tout vécut sous la Révolution,
Et chaque homme de bien détestera son nom.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

2. Mon un était de douze l'un
Et, comme tous les Orientaux, très brun,
Mais c'est aussi le nom d'une tribu
Petite dont était issu
Un vrai géant de sa nation
Qui déchira même un lion.
Mon deux marque une possession;
Car possessif est ce pronom.
Mon tout vécut sons la Révolution,
Mais il était meilleur que ses deux compagnons.

3. Chaque dame aime mon premier
Au pluriel comme au singulier.
De deux syllabes est aussi l'autre moitié;
Le prénom masculin s'écrit avec grand P,
Le simple substantif avec un petit p.
Un tyran sanguinaire fut l'entier;
Des trois tyrans qui se sont succédé
Ce troisième périt le dernier.

XXXVII.

1. Mon premier est un instrument pour produire des tons;
Il cause aussi des maux de pied, quand même il est mignon.
Pour étouper des fissures, on se sert du second,
Et mon tout est d'un grand poète et d'un oiseau le nom.

2. Le fondement, pour ainsi dire, d'un arbre est mon tout,
Aussi le nom d'un poète connu par nous et vous.

3. Le nom d'un poète comique et d'un grand comédien,
Aussi de l'endroit d'où provient ce qui moud notre grain.

4. Si tu fais mon premier, tu viendras en prison;
La discrétion se prouve toujours par mon second;
Et d'un auteur très renommé mon entier est le nom;
En avarice ce grand homme égalait Harpagon.

XXXVIII.

1. Mon un est une qualité
Et de personnes et d'objets,
Mais le pauvre ne l'est jamais.
Dans mon second se trouve tout,
Et toi, lecteur, et nous et vous.
Mon tout était un politique,
Un cardinal très énergique.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

2. Ajoutez un mot écossais
Au nom d'un port, et vous aurez
Alors le nom d'un maréchal
Dont le renom restait égal,
Malgré qu'il eût été vaincu.
Peu d'ans après il fut élu
Président par une Assemblée
Pour résider dans l'Élysée,
Ce glorieux vainqueur et—vaincu!

3. Avec les mains travaille l'un, et l'autre avec la tête.
Le premier vit dans la misère et vit comme une bête,
L'autre, chef d'un ministère, donne de grandes fêtes.
La quatrième lettre est du deuxième mot la tête.
Devine les cinq lettres, ou je te déclare bête.

4. On cuit dans mon second, et l'on danse au premier.
Mon entier est un ministre et homme d'État anglais.

5. Le nom d'un ministre est mon premier,
D'un ministre qui vient de décéder,
Qui fut, selon l'Empereur, un héros,
En travaillant malgré ses maux.
Le nom d'une cité, c'est mon second,
Arrosé par un fleuve et surmonté d'un mont.
Avec deux d s'écrit le premier nom;
En supprimant un d, on aura mon second.

XXXIX.

1. Un produit de la Jamaïque
Qu'en France souvent on fabrique
Se prononce comme une capitale
Qu'en célébrité nulle autre n'égale.

2. Mon un conserve notre corps, s'il est sain, pur et bon.
Pour corriger sa fortune, on accepte mon second,
Et mon entier de la douleur est une expression.

XL.

D'un de nos professeurs le nom du village natal
Au nom d'un des élèves du collège il est égal.
En allemand il est aussi le nom d'un animal,
Et le nom d'une maladie terrible est égal.
Bouillant, bientôt cet animal va changer de couleur;
De la maladie souffrait un illustre empereur.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

XLI.

1. La couturière et le tailleur se servent du premier,
Et dans mon deuxième loge souvent l'officier.
Mon tout nous indique les relations
Entre l'Allemagne et la „grande nation“;
Mais mon tout nous indique aussi
Une partie de chaque fusil.

2. Mon un nous nomme une préposition,
Et le soldat loge dans mon second
Dans la manœuvre et dans la guerre;
Sinon, son chevet est la terre.
Mon tout signifie les relations
Correctes entre les nations.

Seconde partie.

Dix-huit énigmes françaises empruntées à l'Écho de la Semaine:

1. Pentecôte (pente-côte).

Mon premier se descond, et mon deux se gravit.
Au grand jour de mon tout un miracle se fit.

2. éclair-âge = éclairage.

Mon premier, par un soir d'orage,
Paraît et brille à tout moment.
Malgré mon dernier, le courage
Fait défaut à beaucoup de gens.
Jadis Robinson, dans son île,
Désira longtemps mon entier;
Manquant de cette chose utile,
La nuit, comme il dut s'ennuyer!
Mais maintenant, c'est magnifique!
Et Paris doit être cité
Par l'éclat et l'effet magique
Que donne l'électricité.

3. reine-renne-rêne (homonymes).

Je règne et je commande à de nombreux sujets;
Quel sort digne d'envie!
Un Lapon me maltraite et me bat sans sujet;
Combien triste est ma vie!

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Si je manque parfois aux mains du conducteur,
L'attelage dévie,
L'automédon souvent tombe de sa hauteur.

4. thé-âtre = théâtre.

En venant de pleurer ou rire à mon premier,
Auprès de mon second bien souvent en famille,
Avant de se coucher, sous la lampe qui brille,
Chacun hume une tasse où fume mon premier.

5. Autriche-autruche (métagramme).

Européen État et non sans importance,
Plus d'une fois, ami lecteur,
Avec les fils vaillants du beau pays de France
De lutter, j'eus l'insigne honneur.
Qu'un petit changement sur mon être s'entaille,
Au lieu du pays précité,
Dans les vastes déserts, oiseau de forte taille,
Je vis et cours en liberté.

6. Turenne (tu-renne) ou: Lebœuf (le-bœuf).

En avant un pronom, puis un gros animal
Font ensemble le nom d'un fameux général.

7. toge-loge-doge (métagramme).

Paré d'un splendide manteau
(En ce vieux temps on disait —)
Certain jour du haut de sa —
A Venise en fête le —
Dans les flots lançait son anneau.

8. canon-ânon-non-on (logogriphe).

Sur cinq pieds je suis terrible
Aux jours sanglants des combats;
Je fais un carnage horrible,
Semant partout le trépas.
Sans mon chef, je suis un animal
Indocile au fouet, à la bride.
Avec trois pieds je suis négation,
Avec deux je deviens pronom.

9. cor-don = cordon.

Mon premier dans les bois bien souvent retentit,
Mon deux, partant du cœur, doit se faire sans bruit,

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Et mon tout, un honneur par plus d'un envié.
Au Français de valeur doit être réservé.

10. rosse-rose-os.

Entier, je suis un cheval sans ardeur,
Mais si tu viens à m'enlever le cœur,
Je deviens fleur à la suave odeur.
M'enlève-t-on encore la queue et la tête,
Suis dans l'homme ce qu'est dans le poisson l'arête.

11. cour-tisane = courtisane.

Mon premier près d'un souverain
Se rencontre, même à Pékin,
A toute époque dans la France,
A Saint-Pétersbourg, à Berlin.
Mon second peut, dans la souffrance,
Conseillé par un médecin,
Quelquefois conserver la vie.
Jadis la célèbre Aspasie,
Chez nous la Dubarry, Ninon
Présentent l'image accomplie
Du tout que l'on trouve à foison.

12. Quatre charades en une.
car-ton-nage = cartonnage, tonnage,
carnage, carton.

L'un est toujours démonstratif;
Le deux est souvent possessif;
Le trois se fait à l'ordinaire
Dans un costume assez sommaire;
Et le relieur avec goût
Du matin au soir fait le tout.
Or, voici, si l'un se retire,
La capacité d'un navire;
Voici, si j'enlève le deux,
Un spectacle toujours affreux;
Et voici, si le trois nous quitte,
De mon chapeau le petit gîte.

13. balle-halle-dalle-salle-malle.

Mon premier est un jeu d'enfant,
Mon second, local où l'on vend,
Mon troisième, une dure pierre.
Dans mon suivant, on apprend
A tenir épée ou rapière.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Au voyageur mon dernier rend
Plus d'un service en sa carrière.

14. Métagramme.
geste-leste-peste-reste-veste.

Sans mon nom pas de pantomime;
Changez mon chef, je suis adroit;
Mal terrible qui nous décime
Et qu'avec peur on aperçoit;
Ce qui demeure d'une somme,
Et puis le vêtement d'un homme.

15. Sapho-sopha (anagramme).

Grecque célèbre, si je ne m'abuse,
Que l'on surnomma la dixième muse
Et qui, dans un accès de désespoir,
D'un rocher dans la mer se laissa choir. —
La femme mondaine, ennuyée ou lasse,
De son long, sur moi, s'étend, se prélasse.

16. Loire-Loir-loir (homonymes).

Au féminin je suis fleuve de France,
Et de mes eaux le parcours est immense.
Au masculin je suis département
Ou l'animal que l'on voit fréquemment,
Près d'un ruisseau, montrer son indolence.

17. mai-son = maison.

L'un est mois agréable, et l'autre écorce utile,
Le tout est pauvre aux champs et superbe à la ville.

18. mémoire (f. et m.).

Au féminin je suis utile
Pour apprendre plus aisément.
Masculin, je suis inutile,
Lorsque l'on paie exactement.
Au pluriel, les plus futiles,
Ainsi que les plus émouvants,
Servent, les uns aux imbéciles,
Et puis les autres aux savants.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Solutions des énigmes françaises.

I.

1. char-bon = charbon 2. char-pente = charpente 3. char-pie = charpie 4. char-rue = charrue.

II.

1. car-nage = carnage 2. car-rosse = carrosse 3. car-ton = carton.

III.

1. cor-beau = corbeau 2. cor-don = cordon 3. cor-fou = Corfou.

IV.

1. cou-cou = coucou 2. cou-vent = couvent 3. cou-vert = couvert.

V.

1. dé-cor = décor 2. dé-fi = défi 3. dé-lire = délire 4. dé-lit = délit 5. dé-mon = démon 6. dé-pêche = dépêche 7. dé-sert = désert.

VI.

1. mou-lin = moulin 2. mou-ton = mouton.

VII.

1. sou-pape = soupape 2. sou-ris = souris 3. sou-terrain = souterrain 4. sou-vent = souvent 5. sou-ver-ain = souverain.

VIII.

1. Belfort (Bel-fort) 2. Belgarde (Bel-garde) 3. Belgrade (Bel-grade).

IX.

1. Annibal (an-ni-bal) 2. Anvers (an-vers) 3. Méran (mer-an).

X.

1. bon-net = bonnet 2. car-net = carnet.

XI.

1. cou-rage = courage 2. four-rage = fourrage.

XII.

1. pas-sage = passage 2. pré-sage = présage.

XIII.

1. ver-tige = vertige 2. vol-tige = voltige.

XIV.

1. bois-son = boisson 2. mois-son = moisson 3. pois-son = poisson.

XV.

1. bouc-lier = bouclier 2. chance-lier = chancelier 3. corde-lier = cordelier 4. sang-lier = sanglier 5. sou-lier = soulier.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

XVI.

1. or-âge = orage 2. mari-âge = mariage 2. vol-âge = volage.

XVII.

1. or-ange = orange 2. vend-ange = vendange.

XVIII.

1. mai-son = maison 2. toi-son = toison.

XIX.

1. thé-bain = Thébain 2. a-thé-e = athée.

XX.

1. saint Barthélemy et Saint-Barthélemy 2. curie et Curie 3. sainte Hélène et Sainte-Hélène 4. saint Louis et Saint-Louis.

XXI.

1. pré-cieux = précieux 2. pré-face = préfa·e 3. pré-si-dent = président.

XXII.

1. Marat-Murat 2. Orsini (or-si-ni) 3. Lassalle (las-salle)

XXIII.

1. Gapon-Japon 2. Ito-Tokio.

XXIV.

1. Lisbonne (lis-bonne) 2. métro-pôle = métropole.

XXV.

1. fou-lard = foulard 2. Pan / pan } -talon = pantalon. (pan, en polonais = monsieur).

XXVI.

1. cab-âne = cabane 2. chat-eau = château.

XXVII.

1. fi-Acre = fiacre 2. parle-ment = parlement.

XXVIII.

1. ma-Chine = machine 2. chasse-pot = chassepot 3. pin-Cette = pincette.

XXIX.

1. en-crier = encrier 2. peu-plier = peuplier.

XXX.

1. fort-une = fortune 2. milan-Milan 3. Cap-et = Capet.

XXXI.

1. ni-veau = niveau 2. trou-peau = troupeau.

XXXII.

1. masse-pain = massepain 2. pente-côte = la Pentecôte.

XXXIII.

1. Laon-Léon-lion-Lyon 2. Noël-Niël-Nil 3. marc-arc-parc-Darc 4. cognac-cornac-conac 5. Bologne-Cologne-Pologne 6. balle-halle-salle-malle.

XXXIV.

1. ancre-encre 2. autruche-Autriche 3. boucher-bouche 4. cane-âne 5. chair-chaire 6. clocher-cocher 7. baleine-haleine 8. porc-or 9. poule-boule 10. riche-ruche 11. rosse-rose.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

XXXV.

1. Courbière (cour-bière) 2. Mars-la-Tour (Mars-la tour).

XXXVI.

1. Marat (ma-rat) 2. Danton (Dan-ton) 3. Robespierre (robes-pierre).

XXXVII.

1. Corneille (cor-neille) 2. Racine (racine) 3. Molière (molière) 4. Voltaire (vol-taire).

XXXVIII.

1. Richelieu (riche-lieu) 2. Mac-Mahon 3. ouvrier-Rouvier 4. Balfour (balfour) 5. Budde-Bude.

XXXIX.

1. rhum-Rome 2. sang-lot = sanglot.

XL.

Krebs (en français = 1) écrevisse 2) carcinome). (L'auteur de cet essai est né à Krebs, village près de Marienwerder, où son père était alors pasteur).

XLI.

1. dé-tente = détente 2. en-tente = entente.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

1. Courbière (cour-bière) 2.

1. Marat (ma-rat) 2. Danton

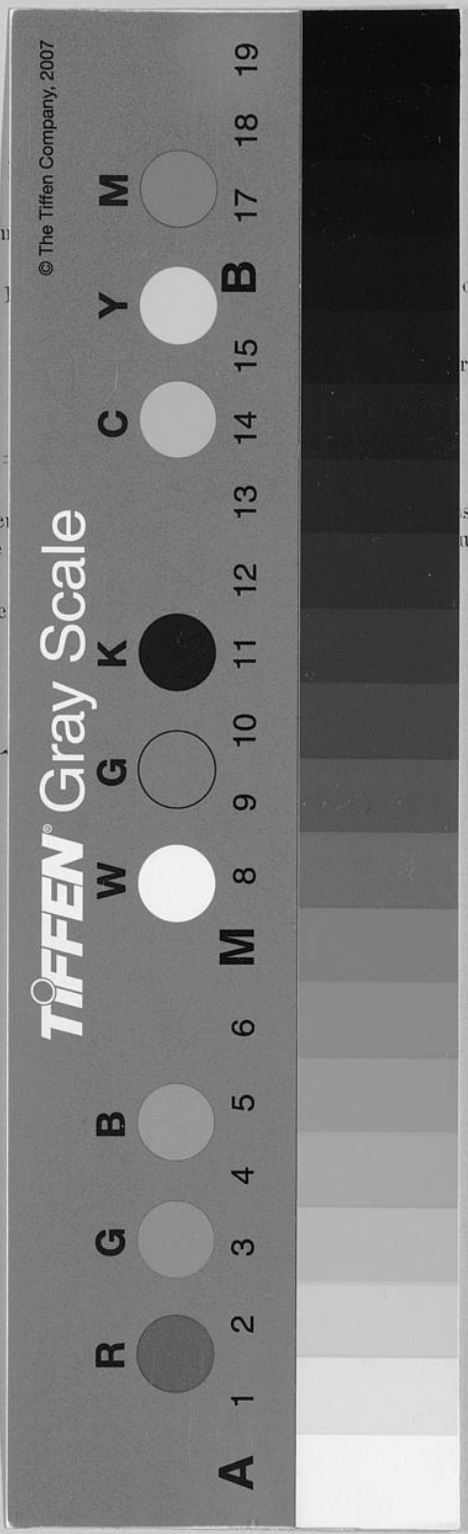
1. Corneille (cor-neille) 2. oltaire (vol-taire).

1. Richelieu (riche-lieu) 2. r (bal-four) 5. Budde-Bude.

1. rhum-Rome 2. sang-lot

Krebs (en français = 1) éc sai est né à Krebs, village près de ur).

1. dé-tente = détente 2. e



Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf